

« Je n'ai fait que mon devoir, je suis très touchée de la reconnaissance que l'on me témoigne aujourd'hui. Je souhaite que tout le monde puisse en dire autant ». Bien que M^{me} Uthurriague — dite sœur Saint-Jean — éprouva initialement de la colère, à l'annonce de cette remise de médaille des justes de la nation, en ce jour mémorable, elle ne peut que ressentir la puissance de l'instant. Le cœur gonflé, les yeux imbibés de pudeur et d'humilité, sœur Saint-Jean écoute les commentaires honorifiques de M. Mizrahi, président du comité français Yad Vashem (1), M^{me} le Consul général d'Israël, M. Lévy, M^{me} Bordalecou, directrice de la maison de retraite Sainte-Elizabeth, dont elle est pensionnaire et M. Trefous, président de l'Amitié judéo-chrétienne de Bayonne.

L'histoire nous replonge en 1943, sœur Saint-Jean dirigeait alors l'orphelinat de Jatxou. Après avoir été dénoncée par le maire d'Urt, la famille Lévy fut arrêtée puis transférée au camp de Drancy, en 1943. Leur père n'en revint jamais. Mais les frères Lévy, René et Lucien, ainsi que leur maman en réchappèrent miraculeusement, protégés par des âmes charitables. Ils trouvèrent finalement refuge à Jatxou, auprès de sœur Saint-Jean qui les cacha parmi les 400 enfants, jusqu'à la libération.

UNE GOUTTE D'EAU

Son geste lui paraissait être alors une petite goutte d'eau. Aujourd'hui, elle est devenue un océan de reconnaissance. Au grand étonnement de sœur Saint-Jean Uthurriague, son

nom a voyagé jusqu'au mémorial d'Israël, où il figure en lettres d'or. « Les justes de la nation ont sauvé, au péril de leur vie, des juifs, des griffes des nazies et de leurs complices. Yad Vashem perpétue le souvenir de la Choa. Ce diplôme et cette médaille des justes ne sont ni une récompense, ni une simple médaille, mais un témoignage de gratitude des plus hautes autorités d'Israël », déclare M. Mizrahi.

M^{me} le Consul général d'Israël fera allusion aux années 2000, « à l'heure où une sourde et maligne renaissance du racisme, à l'heure où la France prend conscience de l'excès de zèle de l'état de Vichy, il est essentiel de mettre en lumière les actes de bravoure de ceux qui se sont opposés à l'extermination programmée ».

Triste bilan, constat écœurant dressé une fois encore par le président du comité français Yad Vashem, où un million cinq cent mille enfants furent brûlés. Héritage pesant, sanglante moralité de l'histoire dont il tire cette pensée : « Si l'homme devient un loup pour l'homme, notre planète sera un paradis perdu ».

Sœur Saint-Jean quitta la cérémonie, le diplôme et la médaille des justes de la nation sous son bras. Les frères Lévy n'oublieront jamais que jadis, ce sont eux qu'elle cachait sous son aile.

MATHILDE BAUTHIER

(1) L'institut Yad Vashem fut créé en 1953. Sur l'une des collines de Jérusalem, figure le musée historique, la crypte et le mémorial des enfants brûlés dans les fours crématoires. Non loin, l'allée des Justes et un mémorial où sont inscrits les noms des justes de la nation

JEUDI 13 DÉCEMBRE 01

CAMBO

Les larmes du passé

Elle a consacré 50 ans de sa vie aux enfants. A 89 ans, elle reçoit les honneurs



Sœur Saint-Jean Uthurriague reçoit la médaille sur laquelle est gravée cette inscription : quiconque sauve une vie sauve l'univers tout entier (Photo - SO -)